©2026

Céleste Rogosin

©2026

Céleste Rogosin

Expositions & Diffusions

2026 Exposition collective “ Enterrer le soleil”, Le Quadrilatère - Beauvais, avril 2026, com. Lucy Hofbauer & Alexandre Estaquet Legrand (FR).
Festival VIDEOFORMES, édition 2026, Clermont-Ferrand(FR).
Exposition collective “Présence (in)volontaire”, commissariat IAE de Nice, Vence (FR).

2025 Exposition personnelle Les Peaux-roches, Frac Grand Large, Dunkerque (FR), 2025-2026.
Exposition collective Performance Centre Claude Cahun, cur. Pascal Beausse, Nantes (FR).
Exposition collective “C’est le rendez-vous de la jeunesse”, Centre d’Art de l’Image de Tianfu, Chengdu, (CH), novembre-décembre 2025.

2024 Exposition collective Performance, Centre Photographique de Marseille (FR), cur. Pascal Beausse.
Exposition collective Performance, Musée régional d’art contemporain Occitanie à Sérignan, cur. Pascal Beausse & Clément Nouet, Sérignan (FR).

2023 Exposition personnelle au Concept, école d’art de Calais (FR).
Exposition personnelle à l’EMA, école d’art de Boulogne-sur-mer (FR).
La Fabrique du regard, Le festival, Le Bal, Paris(-FR).

2022 Exposition collective 100 % L’EXPO, La Villette - Grande halle, cur. Inès Geoffroy, Paris, (FR).
Exposition collective, Atelier Flamme (artist run space), Montreuil, (FR).
Festival du court-métarge de Beijing BIFF Quartz, court-métrage adapté de l’installation Quartz.

2021 Exposition collective Idéal art brut & Nuit des Musées, LaM – Lille (FR), Métropole Musée d’art moderne d’art contemporain et d’art brut, Villeneuve-d’Ascq (FR).

2020 Exposition collective Par le rêve... (Panorama 23), cur. Olivier Kaeppelin, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (FR).

2019 Festival Impatiences 2021. Création vidéo pour la pièce La Théorie, m.e.s Valentine Caille, compagnie Lou Pantail (co-production théâtre d’Antibes).

2018 Exposition collective Les Sentinelles (Panorama 22), Le Fresnoy - studio nation al des arts contemporains, cur. Louise Dery, Tourcoing (FR).

Exposition collective, Biennale Videoproject (art vidéo), Tour St-Aubin, Angers-Nantes, (FR).
Exposition collective, Power, Corruption & Lies, Galeria Blanca Soto en partenariat avec la Casa de Velazquez, Académie de France, Madrid (ES).

Résidences & Bourses

Bourse “Partage ton Grand Paris 4”, soutenu par la Société des Grands Projets & le 104, projet de film en développement.
La résidence d’artistes de Lens, Pinault collections, 2023-2024.
Eden Summer Institute, de Sylvain Couzinet-Jacques, Eden, NC, USA, 2024.
Fonds Dotation recherche ADAGP 2024.
Bourse commission Fondation des Artistes, 2024.
Fonds d’aide à la création immersive, bourse d’écriture, CNC, 2023-2024.
Commande nationale photographique «Performance» avec le CNAP, 2023.
Résidence Archipel, pôle littoral, Frac Grand-Large, 2022-2023, dir. Keren Detton, Hauts-de-France (FR).
Résidence Création en cours, Ateliers Médicis, 2023.
Résidence à la Cité Internationale des arts, Paris, dec. 2021 - août 2022.

Parcours

Post-diplôme, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, 2019-2021.
Master 2 Sorbonne Paris I, scénario, réalisation, production, 2017.
Diplôme du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP), 2011-2013.
Licence Lettres modernes, Sorbonne Paris IV, 2008-2010.
Hypokhâgne, 2007-2008, option Histoire de l’Art.
Lycée Clémenceau, Nantes, 2018

Textes & catalogues

Surveiller et s’enfouir, par Ingrid Luquet Gad, en cours d’écriture, 2024.
Céleste Rogosin, Dixième artiste invitée du programme de résidence de Pinault Collection à Lens, par Dimitri Besse, 2023.
Verre et maille, texte de Daniel Danis, catalogue Performance, éditions Poursuite, 2024.
Catalogue Panorama 23, Par le rêve...
Catalogue Panorama 22, Les Sentinelles.

Collections publiques

CNAP, Centre National des Arts Plastiques, Paris, FR.
Frac Grand Large, Dunkerque, FR.

Address
7 place Marcel Paul
75014 Paris

Contact
rogosin.celeste@gmail
0675843169

Web
www.celesterogosin.com
@celesterogosin

©2026

Céleste Rogosin

Après avoir étudié le cinéma et les arts de scène (danse, théâtre), Céleste Rogosin rejoint le Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2019 à Tourcoing. Elle y développe sa pratique des arts visuels et outrepasse les formes et les récits traditionnels du cinéma.

En hybridant plusieurs techniques, elle explore des contre-récits souvent subversifs qui présentent une relation ambiguë entre le corps et l'espace. Dans ses œuvres, qu'il s'agisse de sculptures, de performances, d'installations ou de vidéos, le corps est toujours en devenir.

La métamorphose, le passage du temps et l'émancipation sont des thèmes centraux de son travail. Les technologies - capture volumétrique, images de synthèse, dispositifs de tracking - y jouent un rôle ambigu : porteurs de mythes et de rapports au monde qui nous précèdent et nous traversent, les mêmes dispositifs qui surveillent et enferment peuvent aussi exhumer, rendre visible, résister. Céleste Rogosin s'intéresse aux questions sociales soulevées par le traitement cinématographique du corps, qu'elle considère comme porteur de messages politiques et collectifs, messager involontaire d'un ensemble de mythes archaïques et contemporains qui façonnent l'identité de ceux qui le "portent".

Depuis 2022, Céleste Rogosin reçoit le soutien de plusieurs institutions par le biais de résidences et d'aides à la création comme celle du Frac Grand-Large, de la Fondation des artistes ou encore du CNC (fonds immersif). En 2023, elle participe à la commande photographique nationale "Performance" du CNAP. En 2023-2024, elle est la dixième artiste invitée du programme de résidence de la Pinault Collection à Lens. Elle vient d'ouvrir une exposition personnelle au Frac Grand Large (Dunkerque), et travaille actuellement sur un projet vidéo dans le cadre du Grand Paris.

From the performing arts (dance, theatre), Céleste Rogosin joined Le Fresnoy – National Studio for Contemporary Arts in Tourcoing in 2019. There, she has developed her practice in the visual arts, pushing beyond the traditional forms and narratives of cinema.

By blending various techniques, she explores often subversive counter-narratives that present an ambiguous relationship between the body and space. In her works—be they sculptures, performances, installations or videos—the body is always in a state of becoming.

Metamorphosis, the passage of time and emancipation are central themes in her work. Technologies – volumetric capture, computer-generated imagery, tracking devices – play an ambiguous role: as bearers of myths and relationships with the world that precede and permeate us, the very same devices that monitor and confine can also unearth, make visible and resist. Céleste Rogosin is interested in the social issues raised by the cinematic treatment of the body, which she regards as a vehicle for political and collective messages, an unwitting messenger of a set of archaic and contemporary myths that shape the identity of those who 'bear' it.

Since 2022, Céleste Rogosin has received support from several institutions through residencies and creative grants such as those from Frac Grand-Large, the Fondation des Artistes, and the CNC (immersive fund). In 2023, she participated in the CNAP's national photography commission "Performance." In 2023-2024, she is the tenth guest artist in the Pinault Collection's residency program in Lens. She has just opened a solo exhibition at Frac Grand Large (Dunkirk) and is currently working on a video project as part of the Grand Paris project.



Vidéo, 12’

The Edge of Eternity

Entre vidéo contemplative et fiction critique, THE EDGE OF ETERNITY est un film immersif qui mêle effets spéciaux et photogrammétrie, matières minérales fossiles et immatérialité numérique : le film évolue de façon cyclique, comme un flux continu influencé par le rythme des marées, où les corps, réceptacles sensibles des bouleversements du monde, sont immergés entre liquide et solide, entre vague et roche, entre flux et immobilité.

Initié lors d’une résidence à Calais, poursuivi dans le bassin minier des Hauts-de-France (Lens) en 2024 et finalisé en 2025, le projet naît d’une image intime d’un “corps-enfoui” dans le minerai, transformé en corps-mou, qui révèle autant une quête utopique que les contradictions écologiques de sa fabrication numérique.

Il prolonge une recherche sur la métamorphose, le passage du temps et l’émancipation : le corps filmé devient ici un vecteur qui enregistre sécheresse, montée des eaux et phénomènes de minéralisation...

La composition sonore, réalisée avec de jeunes artistes de la génération Z, nés dans un monde déjà numérique et marqué par la crise climatique, dessine une cartographie ambigüe faite de flux, vagues, souffles et voix gelées, où la présence des éléments naturels et du vivant est à la fois matérialisée et effacée.

Between contemplative video and critical fiction, THE EDGE OF ETERNITY is an immersive film by Céleste Rogosin that combines special effects and photogrammetry, fossilized minerals, and digital immateriality: the film evolves cyclically, like a continuous flow influenced by the rhythm of the tides, where bodies, sensitive receptacles of the world’s upheavals, are immersed in an indeterminate environment, between liquid and solid, between wave and rock, between flow and immobility.

Initiated during a residency in Calais, continued in the Hauts-de-France mining basin (Lens) in 2024, and finalized in 2025, the project was born from an intimate image of a body buried in ore, transformed into a soft body, revealing both a utopian quest and the ecological contradictions of its digital fabrication.

It extends research on metamorphosis, the passage of time, and emancipation: here, the filmed body becomes a vector that records drought, rising waters, and mineralization phenomena.

The sound composition, created with young artists from Generation Z, born into a world that is already digital and marked by the climate crisis, draws an ambiguous map made up of flows, waves, breaths, and frozen voices, where the presence of natural elements and living things is both materialized and erased.



Production
Tulip Hwy, avec le soutien de l’Institut pour la photographie des Hauts-de-France et du Fresnoy - studio national des arts contemporains.

Lien vers la vidéo : https://vimeo.com/1043628996?share=copy
mot de passe : Frac2025

Diffusions
Frac Grand Large, 2025-2026, (FR)
“C’est le rendez-vous de la jeunesse”
Sino-French Photography Exhibition, Chengdu Tianfu Art Museum, (CH)

Installation immersive

Le Vertige de Djoukie

Un projet de Céleste Rogosin, en collaboration avec Daniel Danis.

LE VERTIGE DE DJOUKIE est une installation vidéo de Céleste Rogosin, conçue en dialogue avec un texte original écrit par Daniel Danis. Inspirée de la pièce Le langue-à-langue des chiens de roche du même auteur, l'installation mêle écrans, fragments sculpturaux et roches dans un paysage numérique où se croisent voix synthétisées et décors scannés.

Dans un paysage fictif, entièrement réalisé à partir d'éléments de la région Nord, des personnages se tiennent debout, déambulent, attendent. Djoukie, guidé par la voix de la Tortue, traverse cet espace hybride en quête de sens — entre deuil, mémoire et appel d'un ailleurs, dans un monde au seuil d'un basculement technologique.

Pris en tension entre deux espaces, traduit par une expérimentation plastique et sonore entre prises de vues réelles et images de synthèse, l'installation cherche à traduire le sentiment d'écart et de déracinement qui agite le personnage.

DJOUKIE'S VERTIGO is a video installation by Céleste Rogosin, conceived in dialogue with an original text by Daniel Danis. Inspired by the play Le langue-à-langue des chiens de roche by the same author, the installation combines screens, sculptural fragments, and rocks in a digital landscape where synthesized voices and scanned scenery intersect.

In a fictional landscape, created entirely from elements of the Nord region, characters stand, wander, wait. Djoukie, guided by the voice of the Turtle, crosses this hybrid space in search of meaning—between mourning, memory, and the call of elsewhere, in a world on the threshold of technological upheaval.

Caught between two spaces, translated through visual and sound experimentation between live action and computer-generated images, the installation seeks to convey the character's feelings of alienation and uprootedness.

Production
Tulip Hwy, 2025. Avec le soutien du Frac Grand Large, de la Fondation des Artistes, du fonds Emergence de Pictanovo Hauts-de-France et du fonds immersif du CNC.
Image Céleste Rogosin
Texte : Une tortue dans la bouche de Daniel Danis, d'après sa pièce Le Langue-à-Langue des chiens de roche (L'Arche, 2001).
Musique : Bana Haffar, Sylvain Couzinet-Jacques
Montage et mixage son : Etienne André
Etalonage : Elliot Eugénie

Liens extraits vidéo :
Vidéo 1 :
https://vimeo.com/user13036635/vertige1?share=copy&fl=sv&fe=ci

Vidéo 2:
https://vimeo.com/user13036635/vertige2?share=copy&fl=sv&fe=ci

Composition
Installation vidéo avec 4 écrans Tv, 5 pistes son stéréo, 6 chiens de roche en impression 3D (PETG, colle, poudre de roche), visages et objets en impression 3D (PLA, colle, poudre de roche), marbre, fragments de roche.

Diffusion
Frac Grand Large, exposition " Les Peaux-Roches", octobre 2025-janvier 2026.



photographie © Paul Tahon, EFrac Grand Large, 2025



photographie © Paul Tahon, EFrac Grand Large, 2025

Série photographique

Liminal Bodies

Liminal Bodies est une série photographique (tirages UV sur aluminium) autour de la représentation du corps dans le paysage.

À l'aide d'outils photographiques contemporains, les corps sont photographiés en trois dimensions, en photogramétrie, et apparaissent de façon spectrale mis en scène dans les paysages naturels du littoral nordique. Représentations contemporaines du corps dans la nature, ces images évoquent le paradoxe entre l'omniprésence des outils de capture d'images d'une part, et l'invisibilisation des êtres d'autre part.

En prévoyant de mettre en place un dispositif de capture volumétrique à faible coût (en collaboration avec l'École des Mines, entre autres), ce travail cherche à adopter une approche ontologique de la performance, en plaçant le corps et ses mouvements comme déclencheurs de la prise de vue en trois dimensions. Une manière de réhabiliter le pouvoir du corps et de la danse, en engageant un dialogue poétique avec les paysages.

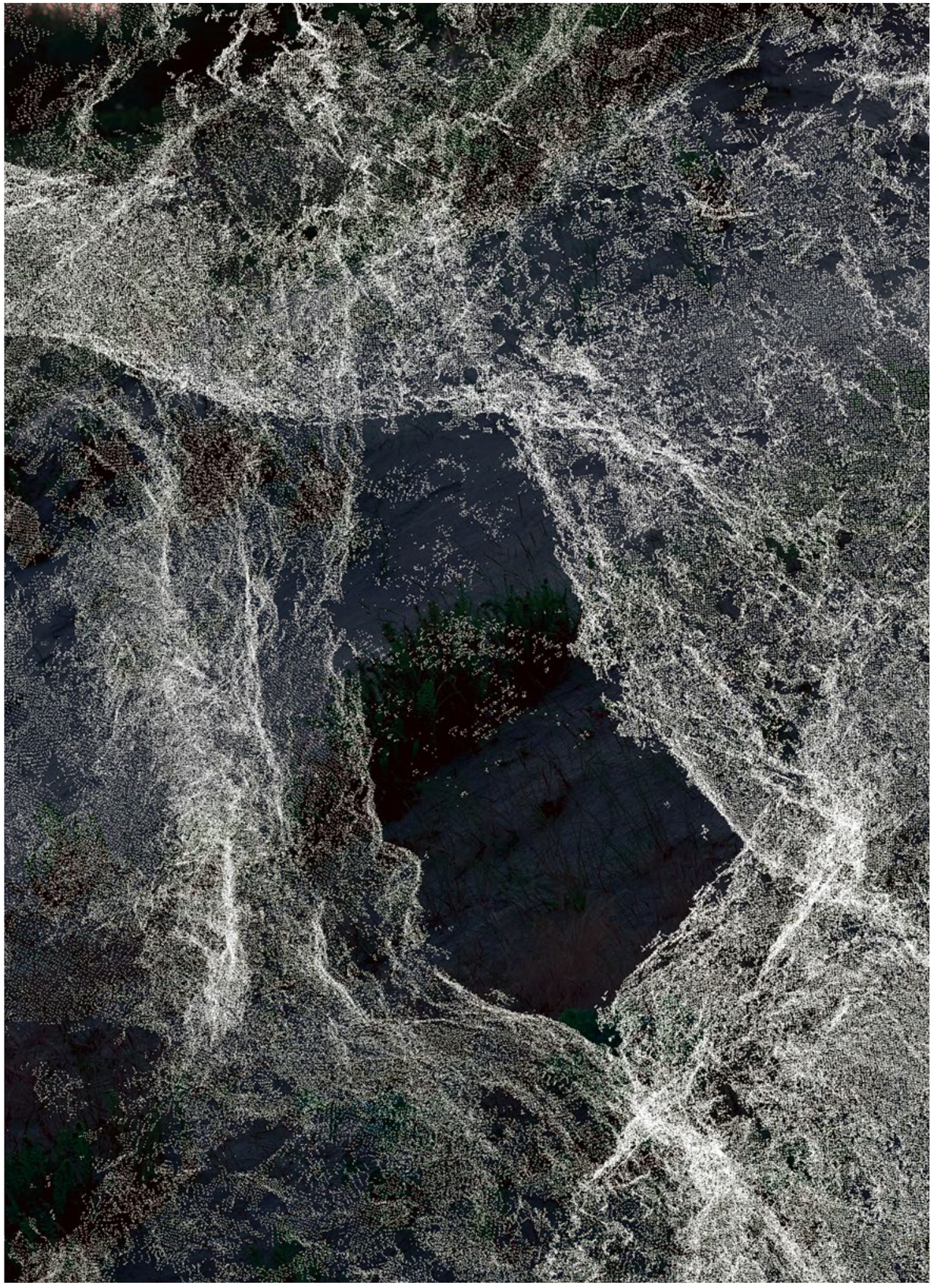
Liminal Bodies is a photographic series (UV prints on aluminium) consisting of several chapters shot in the north of France.

Using contemporary photography tools, bodies are photographed in three dimensions, "skinned" and staged in the natural landscapes of the northern coastline. Contemporary representations of the body in nature, these images evoke the paradox between the omnipresence of image capture tools on the one hand, and the invisibilisation of beings on the other.

By planning to set up a low-cost volumetric capture device (research in collaboration with the Ecole des Mines, among others), this work seeks to take an ontological approach to performance, placing the body and its movements as the trigger for the three-dimensional shot. A way of rehabilitating the power of the body and dance, by engaging in a poetic dialogue with landscapes.

Production
Céleste Rogosin, 2023-
Support: Impressions UV sur Dibond Alu Brossé 3,
Encadrement caisse USA fine grise foncé,
Châssis rentrant bois.

Diffusions
Performance, exposition collective, MRAC Occitanie (FR), Avril-Septembre; exposition collective, Centre photographique de Marseille (FR), Octobre-Janvier.





photographie © Céleste Rogosin, EMA Boulogne sur mer, 2023

Installation & Performance intéractive

Clear Jail Minotaur

Clear Jail Minotaur est une installation intéractive & performative qui invite à repenser la figure du prisonnier à l'ère de la société de surveillance et du diktat de la transparence. L'oeuvre s'appuie sur la figure centrale du Minotaure - personnage ambïgu de la mythologie grecque ici ré-interprété comme symbole d'un corps stigmatisé - qu'elle fait dialoguer avec le témoignage d'un ancien détenu afro-américain, Willard Birts.

L'installation tresse et entrelace ainsi des matériaux et des discours liés à l'enfermement et interroge les liens entre identité, technologie et pouvoir, évoque un rapport au monde pris en otage par les technologies. Par le biais du tracking, la sculpture, placée sous surveillance, révèle des chants de prisonniers lorsque le spectateur s'en approche. Partagée entre mémoire, mythologie et contemporanéité, l'installation renvoie à des formes de résistances possibles, plastiques et sonores.

Le titre **Clear Jail Minotaur** renvoie aux "clear jail electronics", objets électroniques à la coque transparente autorisés dans les prisons américaines. Glissement esthétique repris par la transparence du masque en verre, scanné et modélisé à partir d'un heaume Bidjago de la collection de l'AfricaMuseum de Tervuren.

Clear Jail Minotaur is an interactive & performative installation that invites us to rethink the figure of the prisoner in the age of surveillance and the diktat of transparency. The work is based on the central figure of the Minotaur - an ambiguous character from Greek mythology, here reinterpreted as a symbol of a stigmatized body - in dialogue with the testimony of an African-American former prisoner, Willard Birts.

The installation thus braids and interweaves materials and discourses related to imprisonment, questionning the links between identity, technology and power. It evokes a relationship to the world taken hostage by technology. Through tracking, the sculpture, placed under surveillance, reveals prisoners' songs when the spectator approaches it. Divided between memory, mythology and contemporaneity, the installation evokes possible forms of resistance, both plastic and sonic.

The title **Clear Jail Minotaur** refers to «clear jail electronics», electronic objects with transparent shells authorized in American prisons. This aesthetic shift is echoed by the transparency of the glass mask, scanned and modeled from a Bidjago helmet in the collection of the AfricaMuseum in Tervuren.

Production
Le Fresnoy - studio national des arts contemporains.
Sculpture interractive & performative composée de: socle en bois de sequoia, masque en verre de murano, leds, arduino, caméra de surveillance, mac mini, carte son, écran lcd, 5 enceintes, câbles audio, câbles d'alimentation, plaques en métal peintes.

Réalisé avec l'aide de l'Icam - Lille, l'AfricaMuseum (Tervuren), Berengo Studio. Matière sonore créée à partir d'échanges avec Willard Birts, programmation Lukas Trunniger.

Diffusions
Exposition collective 100 % L'EXPO, La Villette - Grande halle, Paris (FR), Cur. Inès Geoffroy, 2022. Exposition collective Par le rêve... (Panorama 23), Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (FR). cur. Olivier Kaeppelin, 2021.



photographie of Maëva Berthelot by © Céleste Rogosin,



Clear jail minotaur, 100% Villette, photographie ©Céleste Rogosin, 2023

Installation & Sculpture

Braid the Kinks from your Mind

Cette pièce réalisée in situ avec deux habitantes de Tourcoing, originaires du Gabon et du Nigeria, renvoie au destin tragique de l'artiste brut afro-américain Frank Jones - présent dans les collections du LaM - décédé en prison dans les années 60. Entre action et immobilité, esthétisme et radicalité, la chaise renvoie ici à l'enfermement physique et psychologique, au destin scellé d'avance et à l'impossibilité de s'échapper autrement que par l'imagination. Un récit métaphorique se déploie autour des questions d'emprisonnement et des formes de résistance possibles puisque le tressage renvoie historiquement à un langage secret de résistance et à des signes d'émancipation.

Dans le prolongement de Clear Jail Minotaur qui interroge les liens entre enfermement et technologie, exposé au Fresnoy - Studio national des arts contemporains au même moment, les deux oeuvres se répondent, proposant une vision ubiquitaire et fantasmée de la résistance par l'imaginaire.

Created in situ with two women from Tourcoing, originally from Gabon and Nigeria, this piece refers to the tragic fate of the Afro-American self taught artist Frank Jones - presently in the LaM collections - who died in prison in the 1960s. Between action and immobility, aestheticism and radicalism, the chair refers here to physical and psychological imprisonment, to a fate sealed in advance and to the impossibility of escaping other than through the imagination. A metaphorical narrative unfolds around questions of imprisonment and possible forms of resistance, since weaving historically refers to a secret language of resistance and to signs of emancipation.

As an extension of Clear Jail Minotaur, which questions the links between imprisonment and technology, exhibited at Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains at the same time, the two works resonate with each other, proposing a ubiquitous and fantasized vision of resistance through imagination.

Production
Céleste Rogosin with LaM,
Installation created with Essivi Gavon & Leïla Mendemane Edzang Thiery-Michelle.

Composition
Chaises, 3 coquillages en verre de Murano, gaines électriques, fibrre optique, câbles de serrage. 1 chair, 100m cables.

Diffusions
Musée du LaM, exposition Idéal Art brut exhibition, 2021.
Frac Grand Large, exposition Les Peaux-Roches, 2025-26



photographie © Céleste Rogosin, LaM, 2021

Film, 18’51’’

Quartz

A la frontière du cinéma et du film d’installation, **Quartz** suit un groupe de jeunes qui dérivent dans les profondeurs d’un souterrain.

L’espace évolue avec le groupe de pré-adolescents, à travers une chorégraphie filmique et symbiotique, où les smartphones laissent place à l’instinct des jeunes tandis que l’espace naturel se densifie.

Réalisé en étroite collaboration avec des adolescents non acteurs professionels de Roubaix et Tourcoing, il est un film d’expérimentation autour d’états et de la façon dont les espaces influent sur le groupe. **Quartz** confronte une jeunesse des réseaux sociaux et du téléphone à un possible devenir animal et instinctif.

At the crossroads of cinema and video, **Quartz** follows a group of young people drifting in the depths of an underground.

The space evolves with the group of pre-teenagers, through a filmic and symbiotic choreography, where smartphones give way to the instincts of the young people while the natural space becomes denser.

Produced in close collaboration with non-professional teenagers from Roubaix and Tourcoing, it is a film of experimentation around states and the way spaces influence the group. **Quartz** confronts a youth of social networks and the telephone with a possible animal and instinctive becoming.

Production
Le Fresnoy - studio national des arts contemporains.
Réalisation & montage Céleste Rogosin, image Alan Guichaoua, musique ISAAC.

Quartz, film installé, son 2.1, peinture brillante, 18’51, boucle, 2020
Lien: https://vimeo.com/684385275
mot de passe : quartzfresnoy22

Diffusions
Festival du court-métarge de Beijing BIFF
Exposition collective Les Sentinelles (Panorama 22), Le Fresnoy - studio nation al des arts contemporains, Tourcoing(FR) cur. Louise Dery.



© Céleste Rogosin , «Les sentinelles», 2020